

ALGER

Extrait du *Alger républicain*

Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Les-travailleurs-des-Moulins-de.html>

Les travailleurs des Moulins de Mahdia et la population de la ville unis face au patron sauvage

- Lutttes sociales en Algérie -
Date de mise en ligne : lundi 11 février 2013

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Cela fait dix-sept mois, que les moulins de Mahdia (Tiaret) sont fermés à cause du refus du patron M. Ridha Metidji de répondre favorablement aux revendications des travailleurs.

Rappelons que les travailleurs ne demandent au nouveau propriétaire de l'usine bradée à vil prix par le pouvoir que la satisfaction de revendications très élémentaires :

- La reconnaissance par le patron de la section syndicale ;
- L'actualisation de la convention collective ;
- La revalorisation des salaires ;
- Le versement des primes de rendement collectif et individuel avec effet rétroactif depuis 2007 ;
- La légalisation et la régularisation par des décisions écrites de la situation des travailleurs affectés à d'autres postes ;
- L'arrêt des pressions exercées par le patron pour forcer les travailleurs qui veulent partir à la retraite à présenter une lettre de démission.

Depuis dix-sept mois, aucun des responsables qui ont été sollicités par les travailleurs en grève, des députés, le Wali, l'inspecteur du Travail, les représentants syndicaux et même l'ancien Premier Ministre Ouyahia, pour ramener leur patron à respecter les lois de la République, n'ont répondu positivement à leur demande.

Beaucoup de promesses, certains responsables leur avaient même fait croire que la décision de reprise du complexe meunier par l'Etat était déjà prise et que son application n'allait pas tarder. Finalement, l'impression s'est imposée à tous qu'il s'agissait bien d'une attitude concertée pour conduire le mouvement au pourrissement.

Le trois décembre dernier, M. Metidji, accompagné de quelques travailleurs qui lui sont acquis et des membres de sa famille, vient ouvrir les portes du complexe. Il se heurte au refus des travailleurs soutenus par une bonne partie de la population de la ville de Mahdia venue en renfort. L'état de pourrissement auquel a été conduit le mouvement par ceux qui sont sensés lui trouver une issue et l'attitude incompréhensible des pouvoirs publics ont joué sur les nerfs. Cette situation provoque un accrochage entre le patron et la population. Metidji en profite pour accuser quatre travailleurs de tentative d'assassinat. L'un d'entre eux, qui n'était pas sur les lieux au moment de l'accrochage, a été arrêté est placé sous mandat de dépôt. Les trois autres sont recherchés pour le même motif.

- huit janvier, les forces de police interviennent pour procéder à l'ouverture de l'usine. Elles exécutent une demande de réquisition de la force publique introduite par le patron. Elles trouvent devant elles des travailleurs déterminés à mettre en échec les plans du patron : "Vous devrez d'abord nous tuer pour rentrer dans l'usine ! ».

A la suite de l'intervention des forces de police, les responsables syndicaux ainsi que le patron sont entendus par le vice-procureur et le procureur-général du tribunal près le tribunal de Tissemsilt. Metidji et les travailleurs sont sommés de trouver une issue dans les prochains jours. Un processus de négociation est engagé.

Mais les représentants des travailleurs sont sceptiques en raison de la position du patron qui rejette leurs revendications et s'acharne contre 27 travailleurs désignés par lui, comme meneurs du mouvement de contestation. En raison aussi des appuis et encouragements que lui apportent de nombreux responsables totalement acquis à la défense des intérêts de la bourgeoisie.

C.P.